

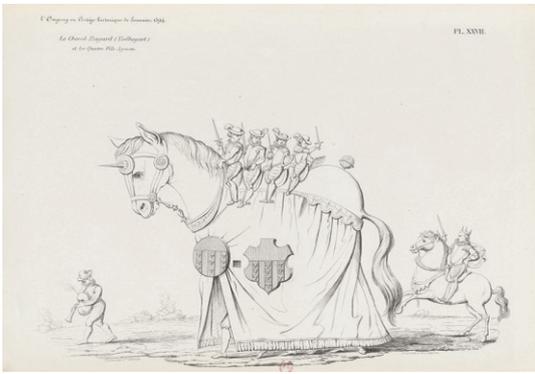
CENTRE ALBERT MARINUS - COUDENBERG - MAISON DES GÉANTS



# GÉANTS!



COUDENBERG - 17/05/18 ⇨ 02/09/18



# GÉANTS!

Depuis les temps reculés, les hommes ont imaginé des êtres gigantesques. La plus ancienne représentation de géants-surhommes date de l'Âge du bronze. Leur présence se retrouve dans les mythologies grecque, celtique, scandinave, japonaise... Qu'elles soient bienveillantes ou terrifiantes, les créatures hors taille élaborées par l'homme traduisent le respect ou la crainte qu'inspirent les dieux ou les héros. Selon Albert Marinus, *les géants processionnels et de cortège expriment le besoin des masses de traduire de façon concrète et extraordinaire les idées et les sentiments ou les sentiments abstraits, particulièrement dans le domaine du surnaturel et du merveilleux.*

A l'origine, les géants sont des accessoires de jeux processionnels. Leur apparition est liée à la célébration de la Fête-Dieu, décrétée par l'évêque de Liège en 1246 puis étendue par le pape à toute la chrétienté. La première mention de géants processionnels est portugaise : on les voit défiler dans la procession d'Alanquer dès 1265. Le phénomène gagne toute la péninsule ibérique, on signale leur présence à Tolède (1280), à Séville (1282) et à Barcelone (1319).

Dans nos régions (les Pays-Bas), les archives attestent l'existence de géants dans l'ensemble des Pays-Bas au XV<sup>e</sup> siècle : Goliath y virevolte dans les cortèges processionnels en compagnie du Cheval Bayard (et des quatre fils Aymon), de saint Georges affrontant le Dragon et de saint Christophe. Samson apparaît également çà et là. Les géants personnifient des héros bibliques ou légendaires plus imposants que le commun des mortels. Ils figurent dans les tableaux et autres jeux processionnels aux côtés de monstres d'osiers, d'acteurs et de figurants. Ils participent à l'édification religieuse d'un public illettré en incarnant des épisodes de la Bible ou de la vie des saints. Ils servent aussi d'attractions lors de ducasses ou de fêtes patronales.

Les géants se multiplient durant les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. On assiste en effet à la naissance de nouveaux mannequins, pour la plupart anonymes (leurs noms ne sont pas repris dans les archives), et de toute une ménagerie d'animaux fantastiques. La personnalité des géants s'humanise au fil du temps. Ainsi, le terrible Goliath reçoit une épouse et, même dans certains cas, des enfants. Car en 1575, pour la première fois, des enfants-géants naissent à Namur. La tendance à créer des familles va en s'accroissant. Ainsi en 1785, Bruxelles peut s'enorgueillir de posséder onze géants et dix-huit monstres d'osier.

La fin du XVIII<sup>e</sup> siècle est fatale à de nombreux géants. Leurs sorties sont désormais très épisodiques. Dans un souci de rationalisation, Joseph II épure les processions et réglemente les réjouissances profanes. Ensuite, la Révolution française fait détruire les mannequins gigantesques sous prétexte qu'ils incarnent la superstition et l'intolérance. Dans nos régions, en 1819, le gouvernement hollandais interdit la présence d'éléments profanes dans les cortèges religieux en raison de leur "inconvenance". Bien souvent, les villes vont garder leurs géants et les sortir lors des ducasses, des kermesses et d'autres fêtes laïques. Néanmoins, les géants ne sont plus très à la mode car ils subissent au même moment la condescendance de la bourgeoisie. Heureusement, l'ostracisme à leur égard ne dure pas, les géants vont en effet connaître un regain d'intérêt durant la seconde moitié du siècle. Servant à exalter le patriotisme de la jeune nation belge, ils sortent en toute occasion : fêtes patronales, carnivals, défilés, inaugurations... A Ath, on crée Mademoiselle Victoire et Tyrant, symbole des archers, se transforme en Ambiorix.

Malgré deux conflits mondiaux, le XX<sup>e</sup> siècle les choisit. Dès la fin des années vingt, les vieux mannequins d'osier sont restaurés et de nouvelles figures gigantesques sont créées. Le mouvement

s'accélère après la fin de Seconde Guerre mondiale. Cependant, les motivations ne sont plus les mêmes : les géants ne représentent plus des figures bibliques ou mythologiques. Ce sont désormais des héros de l'histoire ou de légendes locales, de simples contemporains sympathiques; certains incarnent un métier, d'autres personnifient un quartier. Éléments indispensables de la fête, ils constituent désormais une affirmation identitaire. Incarnant un pouvoir attractif évident, ils représentent l'âme d'une communauté. Ils ont donc beaucoup de choses à nous dire...

## CONCEPT DE L'EXPOSITION :

Le Centre Albert Marinus réunit pour l'occasion des publications, documents, photographies et gravures anciennes mais aussi des géants et des pièces didactiques qui permettront au public de se familiariser avec ce monde haut en couleurs.

**Les vestiges archéologiques souterrains du Palais du Coudenberg sont quant à eux dédiés à une installation audiovisuelle conçue par l'artiste bruxellois Phil van Duynen.**

## INFORMATIONS :

L'exposition *Géants!* réalisée par le Centre Albert Marinus en collaboration avec la Maison des Géants à Ath est accueillie au Palais du Coudenberg du 17 mai au 2 septembre 2018. Elle est accessible du mardi au vendredi de 9h30 à 17h ainsi que les week-ends (et la semaine en juillet et août) de 10 à 18h (entrée par le BELvue). Elle est fermée le 21 juillet.

## LE LIEU :

Palais du Coudenberg - place des Palais 7 - 1000 Bruxelles

Entre le XII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, le Coudenberg a été la résidence des princes qui dirigèrent nos régions. Albrecht Dürer visita le palais au début du XVI<sup>e</sup> siècle et fut ébloui par son luxe et les collections d'art qu'il abritait. L'impressionnante *Aula Magna* (ou Grande Salle) qui étonnait les visiteurs par ses dimensions servit de cadre à l'abdication de Charles Quint. Le palais fut détruit dans un dramatique incendie qui éclata la nuit du 3 au 4 février 1731.

Il ne reste aujourd'hui que des vestiges souterrains. Ceux-ci constituent un site archéologique étonnant. On y découvre avec surprise un dédale de salles et de passages ainsi que les vestiges de la rue Isabelle qui conduisait à Sainte-Gudule. Dans le musée attenant, abrité dans l'hôtel d'Hoogstraeten, sont présentés les découvertes archéologiques mises à jour pendant les fouilles. Depuis quelques années, le Palais du Coudenberg accueille aussi des expositions temporaires.

## CONTACT :

Centre Albert Marinus  
fondationmarinus@hotmail.com  
www.albertmarinus.org

T : 32-(0)2-762-62-14



## A PROPOS DE PHIL VAN DUYNEN :

Renommé depuis sa sortie de La Cambre pour son travail créatif auprès de grandes agences de publicité internationales, Phil van Dyne (1962, vit et travaille à Bruxelles) mène depuis toujours en parallèle une démarche artistique tant en photo qu'en peinture et en musique. Celle-ci a pris de plus en plus d'importance au fil des années. Témoin privilégié, observateur narquois du monde qui l'entoure, Phil van Dyne réalise des images dont aucune n'est jamais gratuite. Ses œuvres sont chargées de sens, tout chez lui est symbole et mythologie. Malgré une évidente volonté d'être direct, Phil van Dyne ne rend pas la lecture de ses œuvres immédiate. Il faut en effet regarder attentivement ses photos pour remarquer que l'artiste ajoute quantité de détails symboliques et de textures par le biais de moyens digitaux. Ceux-ci n'apparaissent pas au premier regard et ajoutent encore au sens de l'œuvre. Attentif au vécu quotidien, aux rites et aux traditions, Phil van Dyne n'en est pas moins un artiste engagé. Confronté régulièrement dans son travail aux plus grandes multinationales, il n'en a pas pour autant perdu sa volonté de critiquer (ou d'apprécier) la société. Les sujets qui retiennent son attention sont nombreux. Il y a, par exemple, les portraits qui, réalisés couche après couche, forment un glacié digital ou une image si précise qu'elle en devient oppressante. Phil Van Dyne se confronte ici à un patrimoine immatériel parfois en péril, mettant avec humour l'accent sur la démesure des géants, leurs particularités et leur vie propre.

Doté d'une sensibilité vraie, cette personnalité extravertie excelle dans d'autres domaines. Joueur verbal capable de partir dans tous les délires imaginables, il est aussi passionné de musique. Virtuose du piano, il en maîtrise toutes les facettes car cet interprète de premier ordre compose tant pour son travail que pour son plaisir. Il nous fait l'honneur de retravailler avec nous et a accepté de réaliser des installations dans un lieu dont les contraintes rendent sa démarche difficile. L'accueillir dans le cadre de cette exposition permet à notre association de s'inscrire pleinement dans son époque et d'en décrypter les enjeux.

# NOS PARTENAIRES :

